

Russie : un présent aux passés pluriels

Autor(en): **Kolomenskaja, Evgenija**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **11 (2004)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-26389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RUSSIE

UN PRESENT AUX PASSES PLURIELS

EVGENIJA KOLOMENSKAJA



Façades: Au centre de Moscou, des travaux de rénovation sont recouverts de panneaux publicitaires vantant, pour les uns, le luxe de l'espace et, pour les autres, les fêtes organisées dans le parc aquatique dont la verrière, mal construite, s'est effondrée le 15 février 2004.



En avant! Vers No Future: Dans la station de métro «Parc de la victoire» qui dessert l'immense exposition de plein air inaugurée à l'occasion du cinquantième de la Grande Guerre patriotique, de jeunes punks se rassemblent sous les portraits des héros de l'Union soviétique. La jeune fille, au centre, porte une écharpe marquée du mot «Vperiod», en avant, qui constitua l'un des principaux slogans bolcheviques et symbolisait la confiance du communisme en un avenir meilleur.



Objets de culte: La chute du communisme a suscité un retour vers les rites religieux orthodoxes et une ruée massive vers les biens de consommation occidentaux.



Reconstructions du passé: Depuis quelques années, la ville de Moscou a connu une vague de restaurations qui se comprend à la fois comme un effort de réhabilitation des anciennes demeures prérévolutionnaires, un engouement souvent spectaculaire pour la construction d'édifices pseudo anciens, et un goût pour l'érection de monuments passéistes clinquants, à l'instar de la statue de Pierre le Grand visible dans le fond.



Entre deux rives: Luxueusement mais partiellement restaurée à l'occasion du 300e anniversaire de sa fondation, Saint-Pétersbourg n'a rien d'une ville-musée. L'ancien faste impérial est intégré au vécu quotidien des citoyens qui se l'approprient et en transforment le sens au gré des régimes successifs.



Naïades: Devant le palais de Peterhof, autrefois bombardé par les armées nazies puis reconstitué sous le régime soviétique, et dont le parc sert encore aujourd'hui de lieu de détente pour les Péterbourgeois.



Vestiges du passé: Dans les jardins impériaux de Saint-Pétersbourg, des vétérans du siège de Léninegrad.



Toilette(s) pour dame(s): Comme quoi la transmission du passé peut se nicher là où on ne l'attend pas et là où on ne la remarque plus...



Réflexions: A travers une vitrine de Saint-Pétersbourg, des véhicules de l'époque soviétique sillonnent les perspectives impériales sous les enseignes publicitaires occidentales, tandis que se reflètent les coupoles de l'ancienne capitale des tsars.